

Résumé :

C'est l'histoire d'un homme sans emploi, Sémione Sémionovitch, qui réveille sa femme, Maria Loukianovna, en pleine nuit parce qu'il a faim. Suite à une discussion houleuse, Sémione disparaît de la chambre de l'appartement communautaire.¹ Inquiète, Maria pense qu'il est parti "mettre fin à ses jours" et court chercher de l'aide auprès de sa mère Sérafima Ilinitchna.

Cette annonce provoque un défilé de personnes (habitant au sein du même appartement) dans la chambre des époux. Chacun-e défend cet acte en fonction de sa classe sociale et de son vécu :

- Le veuf Alexandre Pétrovitch y voit une aubaine financière visant à entretenir son amante Péresvétova Margarita Ivanovna, aussi femme de Péresevétov Stépan Vassiliévitch.
- Les intellectuels Grand-Skoubik Aristarque Dominiquovitch (partisan de l'intelligencia) et Légorouchka légir Timoféïévitch (fervent défenseur marxiste) y voient tous deux une cause politique.
- La communauté artistique est représentée par l'écrivain Viktor Viktorovitch qui trouve aussi son compte autour de cette annonce.
- Le travail des artisans est montré à travers le personnage du boucher Pougatchov Nikifor Arsentievitch qui trouve aussi son compte autour de cette annonce.
- La sainteté est illustrée par le prêtre père Elpidy qui trouve aussi son compte autour de cette annonce.
- Le suicide programmé de Sémione atterrit enfin aux oreilles d'Oleg Léonidovitch, un homme entretenant deux relations simultanées avec les rivales Cléopatra Maximovna et Raïssa Filippovna qui profitent de cet acte pour régler leurs histoires de cœurs aux yeux de tous.

¹ Au début du XX^e siècle en URSS, il est commun de vivre dans une chambre au sein d'un **appartement communautaire** (*kommounalka* qui signifie en russe : **appartement en commun**). La cohabitation dans un même appartement reste un symbole du régime soviétique. Dans ce genre de logement le seul espace d'intimité reste la chambre, toutes les autres pièces sont à partager avec le reste des habitants.

Les appartements communautaires ont été créés après la révolution bolchévique pour « *tasser les bourgeois* » et les contraindre à partager leur logement avec des ouvriers. Par la suite, les communistes ont construit des immeubles spécifiques pour en faire des dortoirs. La pénurie chronique de logements a fait perdurer le phénomène, l'Etat soviétique logeant plusieurs familles dans un même appartement. On estime que 17 millions de Russes vivent toujours dans des kommunalkis.